

Homélie du 7^{ème} dimanche de Pâques 29/05/2022 à l'occasion de la première communion à Castelnaud-Montratier : « Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jean 17,21)

Actes 7,55-60 Psaume 96 Apocalypse 22,12-14. 16-17. 20 Jean 17,20-26

Le texte d'Évangile que nous venons d'entendre est **une prière que Jésus adresse à son Père**. Elle est **unique dans le Nouveau Testament, par le sens des paroles et par son contexte** : nous sommes après le dernier repas qu'il prit avec ses apôtres, juste après la Cène. C'est un peu comme un testament, où un homme livre ses ultimes recommandations. **Les disciples devront fonder une communauté, et la maintenir dans l'unité et l'amour** : il s'agit de « fonder » l'Église !

Quelle est la fonction de l'Église... Pourquoi l'Église ? Peut-être nous posons cette question au fond de nous-mêmes lorsque nous venons à la messe, où parfois on a l'impression que c'est long... Et **comment est-elle reçue, cette Église, par les femmes et les hommes d'aujourd'hui...** Elle semble tellement archaïque, intemporelle, voire anachronique... Et nous sommes cependant présents ce matin pour accompagner douze enfants du Cours Moyen qui vont – dans un instant – communier à l'Eucharistie pour la première fois ! Le passage d'Évangile que nous entendions est la fin du chapitre 17 en saint Jean : **on l'appelle la « prière sacerdotale »**.

La réponse à nos questions d'aujourd'hui se trouve dans cette « prière sacerdotale ». C'est Jésus qui prie pour ses disciples, et **la fin de cette prière se rapporte au temps de l'Église, au temps que nous vivons**. Elle concernant d'abord les chrétiens du premier siècle, et elle nous concerne – nous aussi – qui sommes dans la suite de l'Histoire. **Elle nous place dans l'actualité du monde, et donc dans l'histoire de l'Église présente au monde**. Notre réponse à la question « pourquoi l'Église », nous trouvons en grande partie dans la prière de Jésus. C'était l'expression des convictions des chrétiens du premier siècle, mises dans la bouche de Jésus.

Aujourd'hui nous pouvons reprendre cette conviction qui animait les assemblées des premiers chrétiens : **« L'Eucharistie fait l'Église » lorsque l'Église fait l'Eucharistie**. Notre rassemblement dominical n'est jamais banal, répétitif... Et cela doit nous obliger à laisser de côté toute passivité : **nous ne venons pas assister le dimanche à la messe, nous venons participer à l'Eucharistie**. Cela nous demande un changement profond de nos habitudes (et même de nos « mauvaises » habitudes). C'est un changement culturel important : **nous devons donner plus que nous venons recevoir !**

Cette conviction repose sur les paroles de Jésus que nous entendions dans sa « prière sacerdotale » : **« Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. »** (Évangile : Jean 17,25). Cette affirmation peut nous étonner... Il y a de nombreuses religions qui prétendent le connaître. L'affirmation de Jésus, où le monde ne connaît pas le Père, est vraie. Toutes les religions antiques et les divinités associées étaient des inventions humaines. **Ce n'étaient pas de vrais dieux, mais des dieux inventés, des idoles... Et notre monde, notre temps, continue à « fabriquer » des idoles...**

Personne, aucune religion, ni aucun peuple ne sait qui est le Seigneur vivant. On ne le connaissait que lorsqu'il se parlait au cœur des hommes par sa Parole. C'est là toute la différence entre la religion et la foi ! Et toute la Bible – y compris le nouveau testament – essaye de nous transmettre cette conviction qui a été comprise progressivement par Israël puis par les premiers croyants au Ressuscité. **La religion est un « système » plus ou moins au point, la Foi provoque une réponse individuelle** de chacune et de chacun d'entre nous.

La deuxième affirmation de Jésus suit immédiatement la première : « Moi, je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. » (Évangile : Jean 17,25b). Jésus connaît Dieu, parce qu'il appartient à un peuple – le peuple Juif – qui a reçu et gardé la Parole, la Parole de Dieu. Et ce peuple l'a transmise au long des siècles. Comme Juif, Il est tout à fait normal que Jésus dise à Dieu : **« Je te connais, toi, le Seigneur vrai, le Seigneur unique. »** Et le Nouveau Testament affirme qu'il existe une relation particulière entre Jésus et son Père : l'évangile selon saint Jean la met particulièrement en valeur. Notre texte nous montre ce qu'il y a d'unique dans cette relation : **« qu'ils soient un comme nous sommes UN. »** (Évangile : Jean 17,22). Jésus trouve cette connaissance de Dieu dans cette communion, dans cet accord absolu avec son Père, et il ne garde pas cette connaissance pour lui seul : il la transmet aux autres.

Maintenant, **c'est à travers nous** – qui sommes de son Église – **que Jésus le Christ fait connaître son Père. Et c'est le sens de sa prière : « Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. »** (Évangile : Jean 17,20). Oui, c'est notre rôle et notre mission de travailler à la suite de Jésus, de continuer à la mission qu'il a commencée. **Notre mission est de faire connaître la Parole de Dieu, son Évangile, car nous le recevons** – non pour le tenir fermé sur une étagère de bibliothèque – **mais pour l'ouvrir à toutes celles et tous ceux qui se posent des questions essentielles, vitales.**

Nous devons la répandre en la partageant, cette Parole : **nous n'en sommes pas propriétaires** – ni vous, ni moi – **nous en sommes les gérants à qui elle est confiée.** Tout ce que nous pouvons faire consiste à **écouter les autres pour leur dire** – à nos contemporains en quête d'espérance et de sens à leur vie – **que le Seigneur est vivant et qu'il les provoque à vivre mieux...** Plutôt que de réciter un catéchisme par cœur, c'est comme ça qu'on peut **inviter la foi à surgir dans le cœur des autres.**

Amen.

P. Bernard Brajat